



MICKAEL OBRENOVITCH

LES RACINES DE L'HOMME



www.obrenovitch.com



MICKAEL OBRENOVITCH

LES RACINES DE L'HOMME



n°22 | 70 x 120 x 144 cmt



n°2 | 50 x 25 x 40 cm



n°42 | 110 x 100 x 90 cm

LES RACINES DE L'HOMME

Cette série se compose de racines d'arbres de teck datant de plus de 200 ans trouvées sur l'île indonésienne de Java. Vestiges d'une colonie en voie de disparition, laissées à l'abandon, ces souches sont restées à même le sol pendant plusieurs dizaines d'années. Symboles de la fragilité et de la sagesse de la nature, subissant les assauts du temps tout en laissant opérer son œuvre, ces pièces semblaient en gestation, attendant que le travail du sculpteur leur impulse un second souffle de vie, une renaissance.

Gouvernée par l'urgence de l'action, du gain et de la consommation, notre civilisation vit une course effrénée : sans cesse en mouvement, tournée vers le futur avant même de savourer le présent, elle jette, change, se met sans cesse à la mode. En glorifiant « l'avoir » au détriment de « l'être », l'homme court après sa propre vie, pris au piège d'une insatiable quête. Niant la fragilité de son existence, tournant le dos à son passé, il reproduit inlassablement les erreurs le menant lentement à sa perte. Pourtant, cette vanité née du refus de garder sa place dans l'univers l'éloigne de sa nature profonde et menace l'environnement qui le fait vivre. L'humanité se trouve aujourd'hui face au paradoxe ultime : celui de dévorer son milieu comme pour répondre au vide laissé par le sens perdu de son existence.

«L'oeuvre d'art n'est pas le reflet, l'image du monde ; mais elle est à l'image du monde.»

Eugène IONESCO - 1962

Cette collection a pour but de confronter l'homme à ses racines et à sa vraie nature. Le sens donné à ce matériau brut, tel un miroir, est une réponse aux interrogations de l'humanité. En sublimant ces vestiges de l'empire végétal, l'artiste semble redonner vie aux ossements d'une civilisation éteinte : c'est la relation symbiotique de l'homme à la nature qui est ici renouée, celle replaçant l'homme au sein de l'univers, dans un réenchantement du monde.



n°14 | 44 x 46 x 47 cm



MICKAEL OBRENOVITCH

LES RACINES DE L'HOMME



LA SCULPTURE ORGANIQUE

FORME

En réalisant une taille directe dans chacune des pièces qu'il sculpte, Mickaël Obrenovitch donne naissance à des œuvres uniques dont la forme originale est en complète continuité avec leur caractère premier : à travers un jeu de lignes en tension d'une fluidité et d'une poésie exacerbées, l'artiste tend vers une forme pure aux courbes sensuelles, riche d'une énergie vitale dont la puissance semble jaillir de son sein.

MATIÈRE

Les créations de Mickaël Obrenovitch subliment le bois de teck de l'île indonésienne de Java. En sculptant les racines d'une colonie décimée, bientôt éteinte, l'artiste se confronte au temps et à son empreinte. Entamant un dialogue avec la matière, il la combat parfois jusqu'au plus profond d'elle-même afin de repousser toujours plus loin sa sensibilité initiale et d'en révéler l'essence même.

La dualité née de cet affrontement entre l'homme et la nature se traduit par un contraste des surfaces où le brut et le poli s'entremêlent, symboles de l'opposition complémentaire absolue.

SENS

Repoussant les limites des pièces de bois qu'il travaille, cherchant à lutter contre l'instabilité de son matériau, Mickaël Obrenovitch tente d'intervenir dans le cycle chaotique de l'histoire du monde et approche peu à peu de l'équilibre pur. En jouant avec les lignes d'énergie et les courbes en tension de la matière, l'artiste semble tisser le fil de la vie. La danse des matières qu'il chorégraphie, en équilibre entre opposition et interdépendance, dévoile ainsi sa représentation du monde. Cette abstraction permet à chacun de laisser libre court à l'émotion qu'elle suscite afin de céder la place à l'évocation de sa propre vérité.

Natural



Carving





MICKAEL OBRENOVITCH

LES RACINES DE L'HOMME



BIOGRAPHIE

Né en France en 1979, Mickaël Obrénoyitch grandit à Carqueiranne, village de la Côte d'Azur. Fasciné par l'art depuis toujours, c'est à la suite de ses études en arts appliqués et design qu'il se passionne pour la sculpture. Autodidacte, il a seulement 19 ans lorsqu'il débute à Paris une carrière de directeur artistique spécialisé dans les nouveaux médias. Après quelques années passées au sein d'agences de renom, il s'installe finalement sur l'île de La Réunion, où il semble avoir trouvé son équilibre. L'artiste y concilie désormais sa passion de la sculpture et son travail dans le domaine de la communication numérique.

La démarche de Mickaël Obrénoyitch s'inscrit dans une perpétuelle recherche de compréhension du monde et de notre place dans l'univers. A travers son œuvre, l'artiste souhaite ainsi transmettre sa vision personnelle du sens de la vie, sa quête de l'absolu et sa place dans l'infini.

POUR LA PASSION DU BOIS

Mickaël Obrénoyitch nourrit une véritable passion pour le bois : impressionné par la croissance lente et silencieuse de ce matériau vivant, lequel plonge ses racines au plus profond de la terre pour s'élever majestueusement dans les airs, le jeune homme a fait de lui le vecteur de son art. S'inscrivant dans un dialogue avec l'artiste, cet incroyable médium se nourrissant de la terre, de l'air et de l'eau était le plus à même d'enrichir sa réflexion sur le monde et de traduire sa représentation du sens de la vie.

Au gré de ses voyages et de ses terres d'adoption, Mickaël Obrénoyitch a choisi de travailler des essences locales telles que l'olivier, le teck, le tamarin des hauts, le bois de café ou encore le bambou. Ce parti pris, valorisant des bois chargés d'histoire au caractère, au langage et aux parfums affirmés, inscrit le processus de création de l'artiste dans une totale harmonie avec son environnement.

INFLUENCES

La réflexion artistique de Mickaël Obrénoyitch est intimement liée à sa passion pour l'histoire des civilisations anciennes et pour leurs vestiges, témoins du passé de l'humanité. Reconnaisant dans les différentes expressions artistiques primitives les symboles d'un art premier universel, c'est loin de tout classicisme que l'artiste puise son inspiration : allégorie de la libération du mouvement, la sculpture grecque archaïque contribue notamment à nourrir son travail.

Mickaël Obrénoyitch s'imprègne également d'influences multiples afin de pousser toujours plus loin les expressions de sa quête de sens. Touché par l'abstraction sculpturale extrême de Constantin Brancusi, le jeune artiste s'est reconnu dans sa recherche de l'absolu et sa volonté de tirer l'essence mystique des choses. Inspiré par la fluidité des formes des œuvres de Jean Arp, il voit en Giacometti un maître de la matière brute et de la verticalité tout en admirant, à travers l'échelle monumentale des œuvres d'Henry Moore, une magistrale mise en valeur de l'espace.

Très sensible à la littérature, à la peinture et à l'architecture comme à tout ce qui se rapporte à la création et à ce besoin qu'à l'homme d'affirmer son identité et sa soif de vivre, Mickaël Obrénoyitch est influencé par l'œuvre d'Oscar Niemeyer, de Frank Lloyd Wright.



MICKAEL OBRENOVITCH

LES RACINES DE L'HOMME



DÉFORESTATION EN INDONÉSIE

L'arbre est depuis toujours le symbole de la vie et ses racines celui de l'incarnation de l'être dans le monde. La vie ayant en effet débuté avec les plantes, celles-ci constituent les ressources vitales de l'homme. Présentes sur la presque totalité des terres émergées, elles s'adaptent continuellement à la dynamique naturelle de leur environnement. Ses formes arborescentes, apparues sur Terre il y a environ 375 millions d'années, ont formé les premières forêts.

Dans l'heure qui vient, une parcelle de jungle de la taille de 300 terrains de football sera détruite.

La moitié des forêts de la planète a été détruite au cours du XXe siècle. Loin d'être un phénomène récent, la déforestation a pris des proportions jamais atteintes ces dernières décennies. Aujourd'hui, ce sont plus de 13 millions d'hectares de forêts qui disparaissent tous les ans de la surface de la Terre, contribuant au réchauffement climatique et menaçant la biodiversité mondiale.

Poumon de l'Asie du Sud Est, la forêt indonésienne couvrait à l'origine plus de 80% des terres de l'archipel. Troisième plus grande forêt tropicale au monde avec une surface de plus de 105 millions d'hectares, elle est aussi l'une des plus menacées : deuxième pays destructeur de forêts après le Brésil, l'Indonésie abat chaque année près d'1.8 million d'hectares de forêts. En 30 ans, le pays en aurait perdu plus de 40 millions, avec, parmi eux, la moitié de la forêt de Sumatra.

Les activités industrielles (mines de charbon) et agricoles (exploitation illégale du bois, production de pâte à papier et surtout d'huile de palme) de l'Indonésie sont les principales causes de cette déforestation. Les rejets carbone consécutifs à cette érosion forestière placent le pays parmi les dix plus gros émetteurs mondiaux, et donc parmi les premiers responsables du réchauffement climatique. En plus de faire cesser ces émissions de carbone, lutter contre la déforestation du pays permettrait de sécuriser son approvisionnement en eau, d'améliorer le confort de vie de ses habitants tout en sauvegardant des espèces animales en voie de disparition telles que le tigre de Sumatra ou les dernières populations d'orangs-outangs de la planète.

Afin de respecter son engagement de réduire les émissions de gaz à effet de serre de l'Indonésie d'au moins 26 % d'ici à 2020, le président indonésien Susilo Bambang a signé un moratoire de deux ans des permis de défrichement. Ce report est pourtant constamment violé, les gouvernements locaux continuant à attribuer des permis de déboisement sur des terres laissées sans protection. Sans garde-fou, la déforestation pourrait réduire les forêts et les tourbières encore vierges à seulement 4 % du territoire d'ici dix ans.

Liaison entre le ciel et la terre, les racines représentent à la fois la force du mouvement naturel de l'homme à s'élever mais aussi la puissance de son attachement aux énergies ancestrales. Les souches de bois de teck travaillées par Mickael Obrenovitch sont les témoins de cette dualité, inhérente à chaque société : se développer à tout prix, au mépris même de la terre qui la nourrit. Pourtant, l'arbre de vie menacé, c'est l'ensemble de l'humanité qui est en danger.



MICKAEL OBRENOVITCH

LES RACINES DE L'HOMME



Como Shamabhala spa / n°45 - 65 x 150 x 110 cm



Uma by Como Lobby / n°44 - 150 x 210 x 220 cm



Como Shamabhala / n°39 - 65 x 110 x 140 cm

EXPOSITION

Como Shambhala Estate / 18 jul. > 18 Oct.
Umah by Como Ubud / 18 jul. > 18 Oct.
Chapung Sebali / Exposition permanente
Hubud Coworking / Exposition permanente
Taiwan Art center / En projet - Prévu 2015

UN ENFANT, UN ARBRE POUR BALI



Mickaël Obrénovitch & la fondation IDEP collabore pour organiser un diner de bienfaisance et une exposition pédagogique. Les fonds récolter permettront de financer une action : un enfant un arbre pour Bali.

Pour participer à cette action rendez-vous sur :
<http://www.idepfoundation.org>



MICKAEL OBRENOVITCH

LES RACINES DE L'HOMME



CONTACT

ARTIST

Mickael Obrenovitch

Indonesia / +62 (0)822 3617 6832

Reunion/ +262 (0)6 92 51 11 13

Email / mickael@obrenovitch.com

AGENT

Shirley Lee

Taiwan / +886 955223476

Hong Kong / +852 60893551

Email / agent@obrenovitch.com

ART STUDIO

Br. Tengkulak Tengah Kemenuh Sukawati
Ubud - Bali - Indonésie

For visit the Art studio, please contact us

MEDIA



www.obrenovitch.com/projet



<http://facebook.com/obrenovitch>



id.linkedin.com/in/obrenovitch2sculptur/en



<http://www.youtube.com/watch?v=E5USqIDqy-Y>

KIT MEDIA

Télécharger le kit media à cette adresse :

<http://obrenovitch.com/projet/obrenovitch.php?p=3&rub=20>

Vous trouverez plus de photos ici :

<http://obrenovitch.com/select.zip>